

Compte rendu de la rencontre GD13 / Samedi 25 Novembre 2023

Petit tour des présents :

- Romain, PS Bonneveine
- Sophie, CE1 le Pin Vert
- Audrey, CP/CE1 la Treille
- Loris, Coach en développement personnel.
- Sandra, PS/MS/GS Pélissanne
- Esther, PS/MS/GS, La Maréchale Aix
- Chloé, CP/CE1/CE2, Air Bel Marseille
- Amélie, CP/CE1/CE2/CM1, Bonneveine
- Elise, Collège Roy d'Espagne, Maths.
- Marion, Mi-temps avec Gaby, CP la solidarité
- Gaby, CP la solidarité
- Fabienne, PS/MS/GS la Sauvagère Marseille.
- Marina, brigade circo huveaune.
- Lino, oups... Tu peux m'aider ?

Humeur du jour : La gestion de classe est au centre des préoccupations. En quête de sens pour certains, fatigue, sentiment d'être un peu perdu. Comment trouver l'équilibre entre être trop directif ou pas assez ? « Ça ne me plaît pas du tout quand je crie... », « Je n'aime pas quand je fais preuve d'autoritarisme »

Temps fil rouge de 9h30 à 11h15

Chloé distribue la parole

On échange suite à la lecture du texte de Simone Goyard-Fabre.

Paroles restituées en vrac...

Quel rapport autorité de pouvoir et liberté des citoyens ?

Le droit contre les pouvoirs ou libres par leur soumission à l'autorité ?

Est ce que c'est l'autorité qui impose le cadre est ce qu'il doit venir de l'enseignante ou doit venir du groupe ?

D'où vient l'autorité ? Il faut se poser la question de la construction de cette autorité.

Les règles viennent des enfants, du groupe et tenues par le collectif.

Le temps du conseil : Les règles ne peuvent émerger que sur le temps du conseil. Ça peut être très long.

Certains parviennent à « se gérer », d'autres n'y parviennent pas. Ce n'est pas à eux de gérer le cadre de la classe.

Question d'être autoritaire, celui qui impose le truc. On nous a appris ça, il faut cadrer absolument... (injonction EN, c'est comme ça qu'il faut faire) Et du coup si l'organisation collective n'est pas en place, on se retrouve dans un entre deux...

Si ça vient pas d'eux, on a l'impression de devoir tenir le truc, insuffler à chaque fois.

Problème avec les élèves qui bougent tout le temps.

Le mot autorité pose question : On y met plein de choses dedans.

Fonctionner sans domination, sans pouvoir, ça s'apprend, c'est pas inné. Et c'est rendu compliqué par le contexte (notre société). Du coup l'enseignant est l'expert et montre l'exemple d'un fonctionnement démocratique. Parfois on montre que « c'est comme ça » qu'il faut faire.

Plutôt qu'autorité : je suis expert dans la prise de décision collective.

Des enfants qui n'ont pas cette culture du libre travail et de la libre expression sont de grands empêchements... Le conseil peut ramer pendant longtemps et puis un jour il peut y avoir un délic.

Quelques pistes proposées : Sortir régulièrement, faire la classe dehors. Ça aide ceux qui bougent tout le temps.

Hors la classe permet de sortir de représentations de ce qu'ils peuvent vivre dans la classe.

Penser la gestion de classe, le dispositif, l'aménagement permet peut-être de réguler certains problèmes de comportement.

Les enfants aiment travailler, à leur niveau et avec du sens.

Si tout le monde est au travail : pas besoin d'autorité.

Accent sur la démocratie participative : Quand il y a de l'agitation, c'est qu'il ne sont plus dans l'action de la classe, ils ne participent plus à l'organisation de la classe.

Toujours se ramener à l'idée : L'enfant va essayer de faire au mieux pour me faire plaisir ou faire plaisir aux parents... Garder en tête que s'il n'y arrive pas, peut-être qu'il est en souffrance pour tout un tas de raisons. Prendre ce qu'il est plutôt que de lui demander quelque chose que l'on veut.

Point ultra technique : Donne moi un verbe du troisième groupe. Il m'a fait ... En fait ce n'est pas pour nous. Il font les choses pour eux. On ne donne pas quelque chose à la maitresse, il ne fait pas de colère pour la maitresse.

Quand on débute, on peut se prendre un mur : pas de culture Freinet chez les enfants. Parfois système « Carotte et Bâton » à la maison. Donc quand on leur laisse de la liberté au début ça peut être hyper dur. En fait, on est garant du bien être dans la classe. C'est notre rôle de poser des « non ».

Aujourd'hui : c'est plus fluide. Il y a des tensions mais par des techniques (messages clairs) on l'a réglé sans que ça influe sur le groupe, les autres ont pu continuer à travailler.

Dissocier autorité et autoritarisme. Autorité : le groupe me fait confiance. Ce n'est pas un gros mot.

L'école et la classe est un lieu de travail. Libre et consenti et on est à l'origine de beaucoup de choses, ne serait-ce qu'en temps qu'adulte. On a un statut particulier en tant qu'adulte.

L'école est un lieu où les enfants n'ont pas choisi d'aller. Entassé dans une classe où ils n'ont pas d'ouverture sur le monde, avec des copains qu'ils n'ont pas choisi. Faire de ce lieu un espace de moins en moins factice pour limiter les entraves.

Constat partagé: Je réalise que je suis pas bien dans ma classe car mon énergie est orientée vers des dispositifs pour mettre en place des ateliers individualisés, je pense aux dispositifs, aux outils que je veux utiliser... Et du coup ça fait plusieurs semaines qu'il n'y a pas de projets, de vie... Ça manque de travail vrai : quelque chose de la vraie vie.

Comment faire rentrer la vie dans la classe ? Le sens et le plaisir d'apprendre. Essayer d'identifier les moments où on perd le sens. Ça peut être passager mais ça revient. C'est ce qu'on incarne qui est très important.

Pour parler des petites classes :

L'autorité en amont, celle qui est cachée : C'est l'aménagement que l'on a proposé pour permettre à chacun de s'exprimer, c'est le dispositif.

Après un échange collectif, on propose à chacun d'écrire sur des petits papiers 2 éléments indispensables à mettre en place pour faire vivre la démocratie participative dans ma classe et 2 écueils que l'on veut éviter.

En voici la restitution :

1/ les conditions favorables :

La parole

- De nombreux moments de débat où la parole de chaque enfant est accueillie de façon neutre.
- Travailler avec des petits groupes plus petits pour libérer la parole des petits parleurs.
- Rester garant du respect de la parole de l'autre.
- Redonner la parole aux enfants

Travail choisi, volontaire et adapté

- S'assurer que l'élève a tout ce qu'il faut à sa disposition pour être capable de faire
- Susciter l'intérêt pour donner envie de faire sans avoir à l'imposer.
- Écouter leurs besoins, leur apprendre à exprimer leurs besoins et leur apprendre à les identifier.
- Être à l'écoute de chacun sans exception
- Prendre plaisir à faire les choses
- Rendre les enfants auteurs, acteurs et responsables de leur apprentissage.

Le groupe, le collectif

- Organiser le conseil : Retour au groupe
- Proposer des temps de présentation du travail personnel réalisé et permettre aux autres de poser des questions
- Pousser le groupe à définir des règles de la manière la plus unanime possible
- Répartir dans le groupe le maintien du cadre de travail (l'autorité est celle du groupe, qui te fait confiance pour décider et mettre en œuvre)
- Savoir patienter les premiers mois, tâtonner en conseil, attendre qu'ils intègrent petit à petit l'impact de leur prise de parole et de leurs prises de décision.

La vraie vie...

- Saisir les opportunités, ce qui nous raccroche à la « vraie » vie, le monde qui nous entoure et celui des enfants.
- Faire entrer la vie dans l'école : Sortir de l'école régulièrement, faire classe dehors, parler/écrire aux vrais gens, proposer des entretiens libres, organiser un conseil, avoir des correspondants, réaliser un journal...
- Faire du travail vrai / non artificialisé
- Proposer des choses qui font sens

La posture de l'enseignant.e

- L'adulte se pose en garant / expert
- Savoir se remettre en question : Ce que l'on pense être le mieux ne l'est pas forcément.
- Mettre de l'humour
- Développer un rapport de confiance : Pas de moqueries, pas de dévalorisation.
- Permettre le droit à l'erreur (de tout le monde : élèves, profs et parents)
- Se débarrasser de la normativité (assis, écouter, faire tous la même chose)
- Apprendre à voir ce que les élèves font quand il font autre chose que ce qui est prévu.
- Permettre la libre expression dans tous les domaines : Arts plastiques, texte, maths, sport, bricolage, langage...
- « Casser » les habitudes acquises en classe non démocratique en proposant des choses assez différentes

2/ Les écueils que je veux éviter :

- Gestion des temps de parole non équitable
 - Un enseignant qui parle trop
 - Ne pas laisser assez de temps
 - Manquer de temps : Pour préparer, pour différencier, pour valider un travail, un comportement
 - L'injustice et l'ignorance
 - Ne pas pouvoir gérer toutes les productions pour les mettre en avant
 - Ne pas garder de trace, ne pas mettre en avant les progrès
 - Vouloir aller trop vite et se sentir pressé par tout (rythme, horaires)
 - Un environnement violent (société, consommation, école elle même...)
 - Laisser les enfants sans cadre
 - Trop de contrôle / manque d'humilité
 - Accepter d'être plus guidant ponctuellement / individuellement. Si trop d'ouverture cela peut être angoissant.
 - Moi et mes limites :
 - Volonté de mettre en sécurité
 - Apprennent-ils vraiment ?
 - Adulte responsable VS enfant insouciant
- = Domination
- Cloisonnement des domaines / apprentissages
 - Contraindre à faire une activité qui ne fait pas sens
 - Artificialisation
 - S'enfermer dans des attentes et des certitudes. Accepter que ça ne marche pour pouvoir changer.
 - Confondre le bruit pendant un travail constructif et le bruit du moment où ils décrochent.
 - Suivre un programme / Contraintes du système éducatif
 - Faire preuve d'autoritarisme / Ne pas respecter l'enfant
 - Crier , paniquer dès que l'on perd le contrôle

De 11h30 à 13h dans la classe de Sophie

Contexte : CE1 à 24 enfants. Un enfant TDAH, un autre probablement, 2 ou 3 autres debout très souvent.

Table disposées initialement en grand U mais très vite cassé selon les besoins.

Aménagement des espaces : Un mini musée de curiosités (QLM), un côté maths parfois en accès libre, un coin français (EDL), un domaine de la maîtresse, un espace arts plastiques mais pas assez utilisé, un espace autonomie fichier Freinet.

Un espace tableau blanc : On écrit les questions posées « hors contexte » et on les traite plus tard.

Sophie propose parfois des temps de classe dans la cour mais n'a pas encore expérimenté dans l'année.

Partage d'expérience, questions, échange autour des difficultés

- Qu'est ce qui pose problème avec tes élèves qui ne parviennent pas à rester à leur place ?
 - Le mouvement perpétuel me dérange. Cela peut accentuer l'effet de perturbation.
- Pourquoi on accepte certains comportements pour quelques élèves et pas avec d'autres ?

Construire l'emploi du temps en tenant compte du fait que les enfants ne peuvent pas tenir plus de 10 min assis en début d'année, 20 min plus tard...

Du coup pour leur travail ils faut qu'ils se lèvent (aller chercher du matériel, aller se corriger...). Les moments où ils sont assis sont relativement rares.. Arriver à se détacher des temps collectifs « magistraux ».

Petit geste : Fonctionner par signe pour éviter des petites phrases qui ne servent à rien (gestes pour aller aux toilettes, aller boire, aller changer son livre, aller prendre un mouchoir).

- Qu'est ce qui empêche de lâcher ?
- On veut garder le contrôle.

Sophie présente un cas concret : Une séance de résolution de problème.

En grand groupe on essaye de vivre le problème. Seuls ceux qui font la situation sont intéressés. Donc on a essayé en petits groupes avec des cubes pour se représenter le problème. Mais là encore seuls ceux qui ont les petits cubes vont s'intéresser au problème.

Une réponse possible : Les problèmes posés, décontextualisés sont hyper chiant. On essaye de trouver des situations vraies, vécues qui leur parle.

- Ne pas oublier ce qu'on nous impose : Suivre les programmes, injonctions.. Possibilité de déménager d'école. Violence institutionnelle.

Ressource : Bernard Collot / La pédagogie de la Mouche. 80 % des apprentissages dans une classe ne viennent pas de moi. Voir l'école du troisième type. (Extrait Youtube)

- Quand on est en galère, on cherche des choses qui plaisent aux enfants et on le travaille toute l'année. Du coup on trouve du plaisir en trouvant un truc qui nous plaît et qui plaît aux enfants et qui nous porte toute l'année. Le cœur c'est de créer l'envie.

- On fait tous de la merde... Mais certains enseignants font de la grosse merde en toute légitimité. Et c'est donc rassurant de voir qu'on est conscient de faire de la merde. C'est la première étape.

- Sur le site de l'ICEM : Possibilité d'aller voir d'autres classes sur les temps de vacances (pas les mêmes zones académiques du coup pas les mêmes vacances mais on y va sur le temps perso)

- Quand on est à bout : On peut se dégager un temps pour aller observer les oiseaux, faire une pause pour se ressourcer personnellement.

- Pour obtenir un temps calme, on peut demander comment on peut faire plutôt que pourquoi. On impose ce moment et c'est la seule chose qu'on impose. Maintenant on va travailler sur comment.

- Proposer un dessin libre sur un temps hyper cadré. 10 minutes pas une de plus et en silence complet. Et ça tourne tous les quinze jours.

Atelier maths de l'après-midi

Elise et Audrey proposent une Créa maths avec le groupe.

Consigne : Avec des lignes, des points, des symboles et des chiffres, réaliser une création mathématiques (10 min)

On vote pour la création que l'on a envie d'explorer.

Échange très profond sur la création de Loris et sur les propriétés de l'octogone régulier.

Comment prouver que c'est un octogone régulier ? Désolé j'ai lâché les notes à ce moment là...

Du coup les échanges ne sont pas restitués mais je vous assure que cela valait le coup d'oeil !

En tout cas, ce que j'en comprend c'est que la géométrie est ce qu'on en fait, parce qu'il y a un gars appelé Euclide qui a décidé plein de choses pour nous et que maintenant on peut construire des maisons à peu près droites... J'ai bon Elise ?

Temps de partage de pratique avec Swann

Présentation des créa maths de sa classe. Elle les trie progressivement avec les enfants. Les 5 domaines mathématiques se dégagent : Numération, opération, géométrie, quadrillage, mesures.

Questionnement autour de la trace gardée cahier de classe ? Comment l'exploiter ? Le partager aux familles ?

Les enfants n'ont que leur création et tout ce qui a été fait autour, les échanges, ne ressortent pas.

Pour conclure la journée. Une pépite et un caillou

Gaby : Pépite, le partage vraiment sincère, je peux ouvrir mon sac.

Audrey : Pépite, la rotation de Swann (Créa Maths d'un élève) !

Je vais faire plus de créations maths sans forcément aller chercher des recherches

Swann : Caillou, pas là ce matin. Pépite, une première d'avoir partagé mon travail.

Sandra : Pépite, tous au centre de l'octogone. Pépite, pas de culpabilité.

Marion : Pépite, j'ai adoré les partages. Je vais continuer à avancer.

Sophie : Pépite, le collectif, on en ressort grandi à chaque fois. J'ai réussi à vous accueillir.

Loris : Pépite, très cool. Je savais pas trop à quoi m'attendre. J'ai envie de revenir.

Elise : Caillou, y avait personne du second degré.

Romain : Pépite, je sors rassuré et regonflé, j'aime bien être avec vous. Caillou, j'ai lâché le fil sur l'octogone. C'est quoi un octogone déjà ?

Clotûre à 16h33.